



Octobre 2018 – n°2018 - 154

Infos rapides

Bovins – Cheptel mai 2018 – Résultats français et européens 1/2

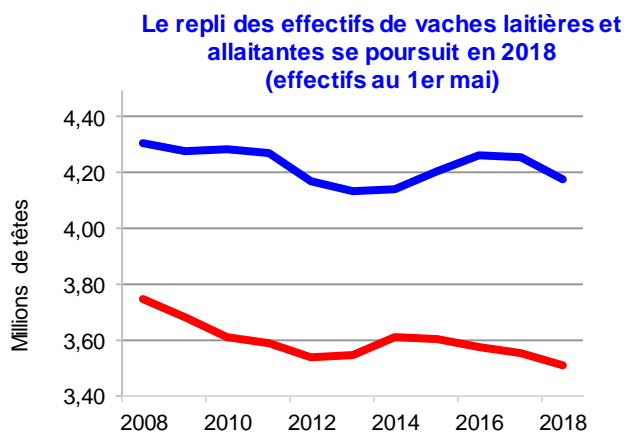
En mai 2018, repli du cheptel bovin français

Au 1^{er} mai 2018, le cheptel bovin s'élève en France à près de 19 millions de têtes. Pour la seconde année consécutive, il est en repli après une période de hausse de 3 ans. Toutes les catégories de bovins sont touchées par cette baisse, en particulier les bovins mâles de moins d'un an. L'effectif de vaches laitières continue de s'éroder (-1,2%), ainsi que celui de vaches allaitantes (-2%).

En France, au premier semestre 2018, la production totale bovine a légèrement augmenté avec la progression des abattages de vaches, alors que la production de bovins de moins d'un an reculait. Compte tenu des effectifs présents, la production totale devrait se maintenir au second semestre.

Au 1^{er} mai 2018, les effectifs de vaches laitières ont reculé dans les principaux pays d'élevage bovin de l'Union européenne, à l'exception de l'Irlande et de la Pologne. Les effectifs de vaches allaitantes diminuent aussi dans les principaux pays producteurs, à l'exception de l'Espagne, second producteur européen. Au 1^{er} semestre 2018, les abattages de bovins de plus d'un an sont en repli dans les principaux pays d'élevage de l'UE. Les productions devraient reculer au second semestre.

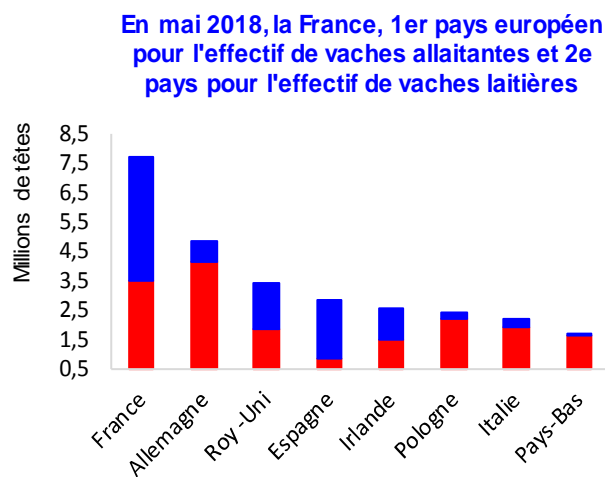
Effectifs bovins en France (en millions de têtes)



Source : BDNI Traitement SSP

— Vaches laitières
— Vaches allaitantes

Principaux pays d'élevages bovins de l'UE



Source : Eurostat

■ Vaches laitières
■ Vaches allaitantes

Les effectifs du cheptel bovin en France

Les faits marquants

Recul des effectifs de vaches laitières et des bovins de moins d'un an en mai 2018

L'année 2018 suit la même tendance que l'année 2017. Ces deux années marquent une rupture dans la progression du cheptel bovin en France constatée depuis 2014 : les effectifs s'élèvent au 1er mai 2018 à 19 millions de têtes, ce qui représente 470 000 bovins de moins qu'en 2017 et presque 600 000 bovins de moins qu'en 2016, à la même date.

Le nombre de bovins de moins d'un an continue de reculer. Cette baisse de 5,1% soit 284 000 têtes s'explique par un recul des effectifs de veaux (-4,5%, soit -198 000 têtes). La baisse des effectifs de jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois s'est également accélérée (-7,9% sur un an, contre -0,2 % entre 2016 et 2017) suite à des problèmes de fertilité des vaches constatés ces derniers mois.

Les effectifs de bovins de 1 à 2 ans ont diminué de 1,4 % pour les mâles et de 2,5 % pour les génisses. Là encore, le recul s'accroît par rapport à l'an dernier.

Les effectifs de bovins de plus de 2 ans sont en baisse, avec des évolutions contrastées selon les catégories : les effectifs de mâles chutent de 3,2% alors que ceux de génisses progressent de 1,5 %. Le nombre de vaches laitières comme celui de vaches allaitantes continue de se replier (-1,2 % et -2 % sur un an).

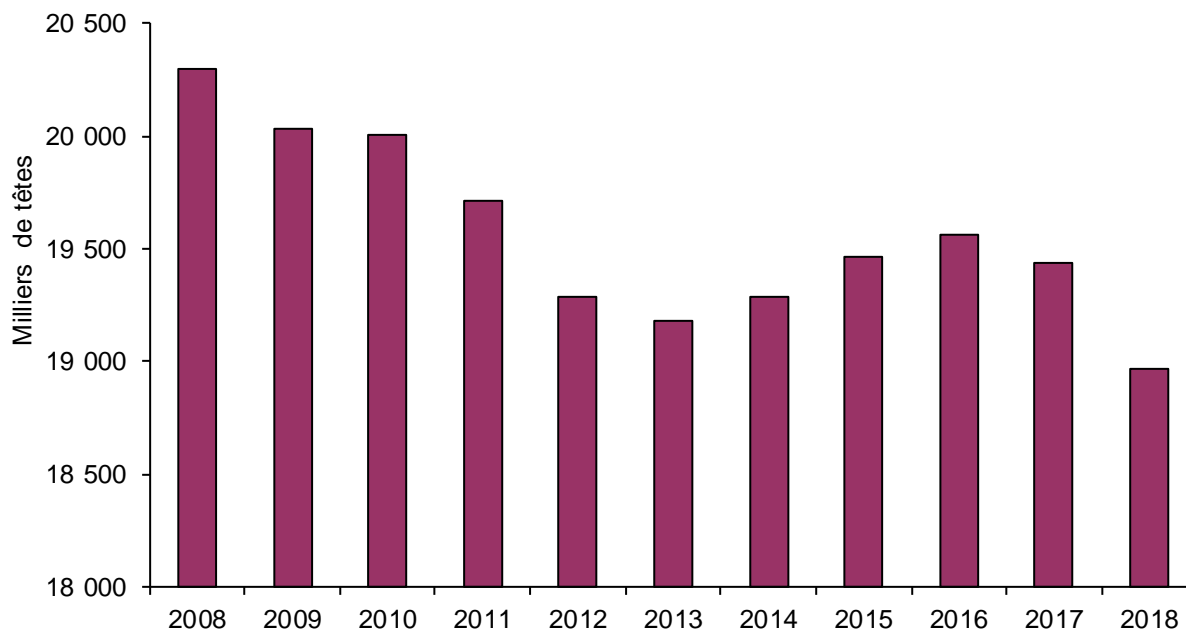
Les indicateurs

Au 1er mai 2018, repli des effectifs de bovins toutes catégories confondues à l'exception des génisses de plus de 2 ans, en milliers de têtes

	2015	2016	2017	2018	Evol. 2017-2018	
					Effectifs	en %
Bovins de moins d'un an	5 603	5 637	5 542	5 258	-284	-5,1
Veaux de moins de 8 mois	4 513	4 556	4 464	4 265	-199	-4,5
Jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois	1 091	1 081	1 079	993	-85	-7,9
Gros Bovins (bovins de plus d'un an)	13 860	13 922	13 890	13 704	-186	-1,3
Bovins de 1 à moins de 2 ans	3 540	3 561	3 523	3 446	-77	-2,2
Mâles	972	932	919	907	-13	-1,4
Génisses	2 568	2 629	2 604	2 539	-65	-2,5
Bovins de 2 ans et plus	10 319	10 362	10 367	10 258	-109	-1,0
Mâles	425	430	432	418	-14	-3,2
Génisses	2 086	2 094	2 124	2 156	32	1,5
Vaches laitières	3 606	3 576	3 552	3 509	-42	-1,2
Vaches allaitantes	4 203	4 263	4 259	4 175	-85	-2,0
Ensemble des bovins	19 463	19 559	19 433	18 963	-470	-2,4

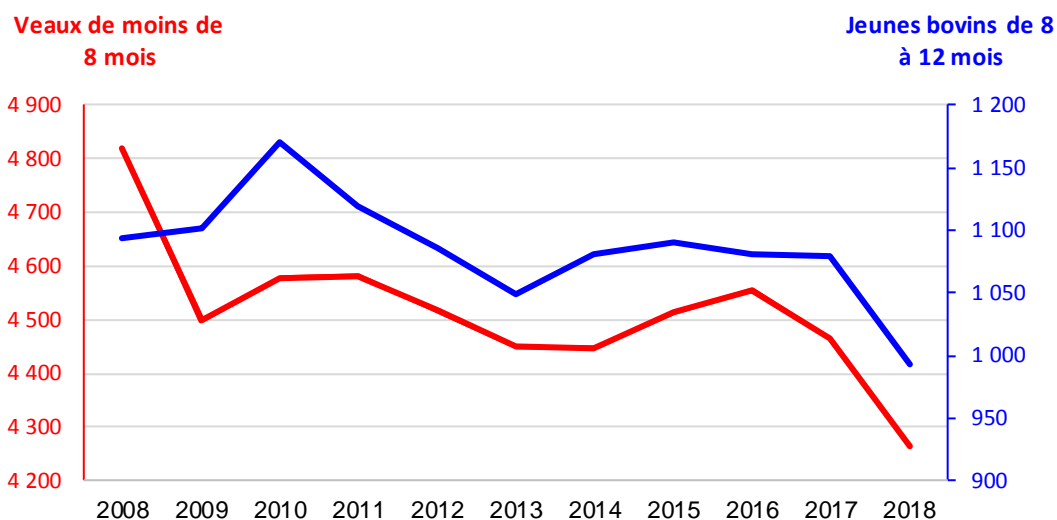
Source : BDNI - Traitement SSP

Au 1er mai 2018, net repli des effectifs totaux de bovins en France



Source : BDNI Traitement SSP - Effectifs aux 1er mai

Entre 2017 et 2018, net repli des effectifs de bovins de moins d'un an (effectifs en milliers de têtes)



Source : BDNI Traitement SSP
Effectifs aux 1er mai

— Veaux de moins de 8 mois
— Jeunes bovins de 8 à moins de 12 mois

La production de viande bovine en France

Les faits marquants

Stabilité de la production de bovins au 1^{er} semestre 2018

Au premier semestre 2018, avec près de 3 millions de têtes, la production bovine totale est stable (+ 0,3%) sur un an. La hausse de 1,1 % de la production de bovins de plus d'un an compense le repli de 1,7 % de la production de bovins de moins d'un an.

Au 1^{er} semestre 2018, la production de vaches augmente de nouveau, en glissement annuel. Les abattages de vaches laitières progressent légèrement (+1,1 %), sur un an. La relative bonne tenue du prix du lait conduit les éleveurs à conserver les animaux dans les exploitations. Dans le même temps, les abattages de vaches allaitantes ont nettement progressé par rapport à 2017 (+5,4 %). Les difficultés de fertilité apparues à compter de l'automne 2017 se sont traduites par une hausse des abattages de vaches allaitantes.

La production de bovins mâles est en repli de 2 %, conséquence de la baisse des abattages et de la demande extérieure en bovins mâles finis.

L'afflux de vaches dans les abattoirs a pesé sur les cours des gros bovins finis, en repli à compter du mois d'avril 2018. Ils sont ainsi, en moyenne, inférieurs de 0,5 % par rapport à 2017 et de 3,4 % par rapport à la moyenne de la période 2013-2017.

Les exportations de brouards ont reculé de 1 % sur le semestre, affectées par le repli de l'offre d'animaux dans les exploitations. Les abattages de veaux de boucherie ont également reculé, sur la période, conséquence des problèmes de fertilité de l'automne 2017. Au total, la production de bovins de moins d'un an est inférieure de 1,7 % à celle du 1^{er} semestre 2017.

Compte tenu du stock des animaux présents dans les exploitations au 1^{er} mai et de la conjoncture actuelle, les prévisions de production de gros bovins dans les exploitations pour la France tablent sur une légère baisse de production pour le second semestre 2018 et un repli plus important au premier semestre 2019.

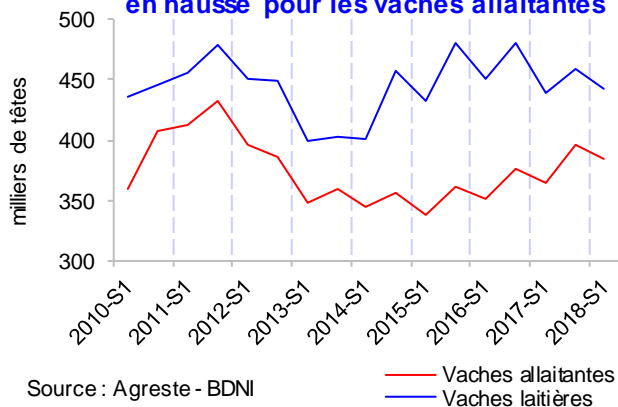
Les indicateurs

La production totale de bovins devrait se maintenir au second semestre 2018 et reculer au 1^{er} trimestre 2019

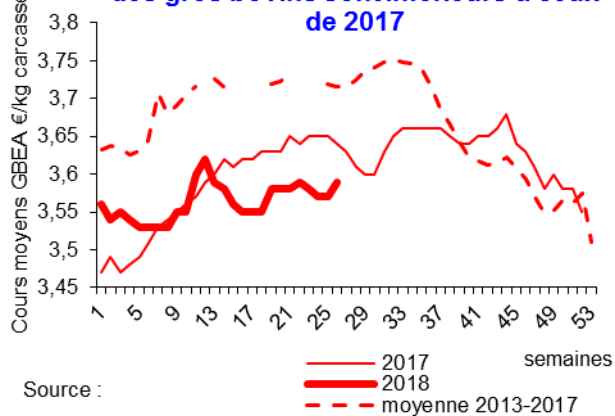
milliers de têtes		2016	2017	2018	2019	Evol 2018/2017	Evol 2019/2018
Vaches	1er sem.	808	810	837	804	3,3%	-3,9%
	2e sem.	864	862	851		-1,3%	
	Total annuel	1 673	1 672	1 688	804	0,9%	
Génisses	1er sem.	418	440	455	423	3,2%	-6,9%
	2e sem.	420	453	447		-1,3%	
	Total annuel	838	893	902	423	0,9%	
Gros bovins mâles	1er sem.	896	863	846	836	-2,0%	-1,1%
	2e sem.	926	882	887		0,5%	
	Total annuel	1 822	1 745	1 733	836	-0,7%	
GROS BOVINS	1er sem.	2 122	2 113	2 137	2 063	1,1%	-3,5%
	2e sem.	2 210	2 197	2 185		-0,6%	
	Total annuel	4 332	4 310	4 322	2 063	0,3%	
Veaux de boucherie et Brouards	1er sem.	817	851	836	821	-1,7%	-1,8%
	2e sem.	855	887	869		-2,0%	
	Total annuel	1 673	1 738	1 705	821	-1,9%	
TOTAL BOVINS	1er sem.	2 939	2 964	2 973	2 884	0,3%	-3,0%
	2e sem.	3 066	3 084	3 054		-1,0%	
	Total annuel	6 005	6 048	6 027	2 884	-0,3%	

Source : Agreste-Production indigène brute de 2016 au 1^{er} semestre 2018 Préviation à compter du 2^d semestre 2018

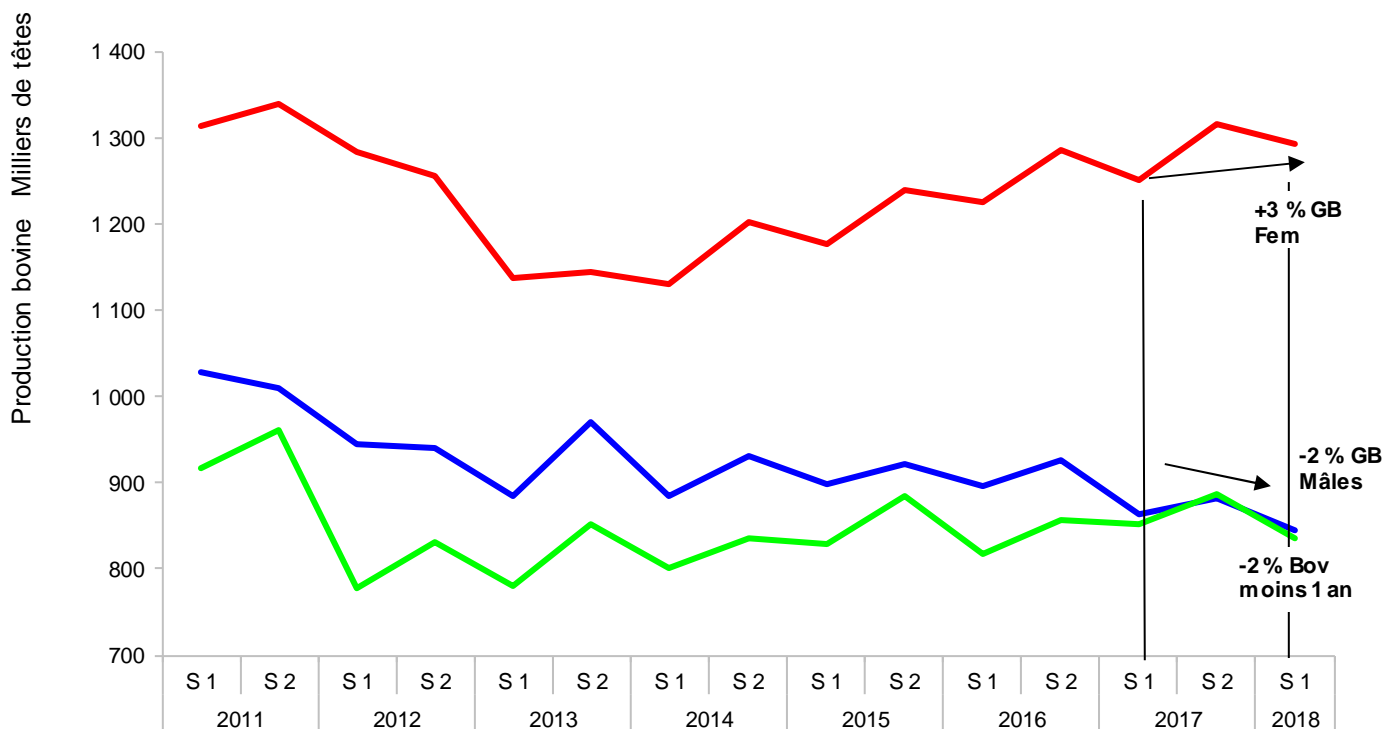
Au 1er semestre 2018, des abattages de vaches laitières stables sur un an mais en hausse pour les vaches allaitantes



A partir du mois d'avril 2018, les cours des gros bovins sont inférieurs à ceux de 2017



Au premier semestre 2018, hausse des productions de gros bovins femelles mais repli des productions des autres catégories, par rapport à 2017



Source : SSP-Agreste

La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

Baisse des effectifs de bovins au premier semestre 2018, dans l'UE

Selon les données transmises à Eurostat par les principaux pays européens d'élevage bovin, les effectifs bovins ont reculé dans la majorité des pays à l'exception de l'Espagne, de la Pologne et de l'Italie.

Les cheptels bovins d'Espagne et de Pologne, 5^{ème} et 6^{ème} pays européens en terme d'effectifs, continuent à augmenter, respectivement de + 2 % et + 0,9 %, sur un an. La Pologne devance l'Italie pour la seconde année consécutive. A l'inverse, les cheptels bovins des trois premiers pays européens reculent : -2,4 % en France, -2,2 % en Allemagne et -1,1 % au Royaume-Uni.

Au sein des catégories de bovin, les évolutions sont contrastées. Par rapport à mai 2017, les effectifs de vaches laitières reculent dans la plupart des pays producteurs, -1,1 % en Allemagne, -1,2 % en France, -0,1 % en Italie et -3,8 % aux Pays-Bas, mais progressent en Irlande et en Pologne, respectivement de +3,4 % et +3,7 %. Les effectifs de vaches allaitantes reculent dans tous les pays à l'exception de l'Italie et des Pays-Bas et surtout de l'Espagne (+1,7%), deuxième pays européen après la France.

Les effectifs de bovins de moins d'un an sont en repli dans tous les pays, sauf en Espagne (+1 %) et en Italie (+1,9 %). Si les effectifs de génisses de 1 à 2 ans sont en baisse dans les pays où le cheptel laitier domine (à l'exception de l'Irlande et de la Pologne), les effectifs de génisses de plus de 2 ans sont en progression dans l'ensemble des pays sauf en Allemagne (-1,9 %), en Pologne (-1,3 %) et au Royaume-Uni (-0,6 %).

Au niveau européen, au premier semestre 2018, les abattages totaux de bovins dépassent de 1,4 % les niveaux de 2017. La hausse est essentiellement due aux abattages de bovins femelles (+2,8 %) et de bovins mâles (+1%).

Pour le dernier semestre 2018, tous les pays prévoient une baisse de la production de vaches, à l'exception de la Pologne et du Royaume-Uni. Les évolutions sont assez différentes pour les autres catégories de bovins entre pays, et pour les deux semestres à venir.

Les indicateurs

En 2018, les effectifs de vaches laitières reculent dans les principaux pays de l'UE à l'exception de l'Irlande et de la Pologne

milliers de têtes		Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	Royaume-Uni
Bovins de moins d'1 an	2018	3 618	2 078	2 504	5 258	1 757	1 569	1 686	2 908
	2018/2017	-2,8%	-2,5%	1,0%	-5,1%	1,9%	-2,1%	-2,0%	-1,1%
Bovins de 1 à 2 ans	2018	2 848	1 919	990	3 446	1 466	523	1 734	2 479
	2018/2017	-3,4%	0,2%	6,8%	-2,2%	-0,4%	-12,9%	1,9%	-1,5%
dt Génisses de 1 an à 2 ans	2018	1 934	1 024	655	2 539	975	477	827	1 443
	2018/2017	-2,9%	1,2%	2,7%	-2,5%	-1,3%	-14,0%	0,7%	-1,4%
Bovins de 2 ans ou plus	2018	5 627	3 351	3 230	10 258	2 948	1 825	2 781	4 504
	2018/2017	-1,2%	1,0%	1,5%	-1,0%	0,9%	-3,6%	2,2%	-1,0%
dt Génisses de 2 ans ou plus	2018	706	369	221	2 156	667	118	228	708
	2018/2017	-1,9%	3,6%	5,4%	1,5%	3,1%	-5,8%	-1,3%	-0,6%
dt Vaches laitières	2018	4 167	1 481	825	3 509	1 904	1 630	2 233	1 883
	2018/2017	-1,1%	3,4%	0,0%	-1,2%	-0,1%	-3,8%	3,7%	-0,4%
dt Vaches non laitières	2018	663	1 048	2 040	4 175	288	63	196	1 558
	2018/2017	-1,1%	-3,1%	1,7%	-2,0%	2,9%	7,0%	-10,9%	-2,0%
TOTAL BOVINS	2018	12 093	7 349	6 725	18 963	6 170	3 918	6 201	9 891
	2018/2017	-2,2%	-0,2%	2,1%	-2,4%	0,8%	-4,4%	0,9%	-1,1%

Source : Eurostat-effectifs mai-juin

Extraction faite au 24/09/2018

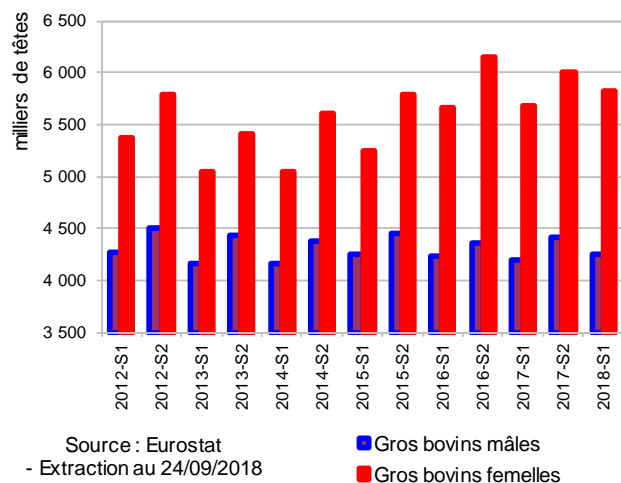
Des prévisions de production de viande de gros bovins, majoritairement en repli pour les deux semestres à venir, dans les principaux pays producteurs de l'Union Européenne

Pib en milliers de têtes		Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pologne	Royaume-Uni
Gros Bovins mâles	S2_2018/S2_2017	2,9%	2,4%	-8,1%	-3,4%	-22,9%	4,4%	-1,5%
	S1_2019/S1_2018	-2,3%	-3,6%	5,5%	-0,9%	-9,3%	2,1%	2,2%
Vaches	S2_2018/S2_2017	-6,6%	-1,7%	-6,5%	-1,0%	-3,6%	12,9%	22,6%
	S1_2019/S1_2018	0,0%	1,1%	-4,1%	0,6%	-1,7%	-6,3%	-7,2%
Génisses	S2_2018/S2_2017	1,5%	4,3%	-4,0%	5,2%	-12,8%	3,4%	-6,3%
	S1_2019/S1_2018	1,6%	1,1%	-1,9%	-3,0%	-0,7%	0,0%	-11,9%

Source : Eurostat - Extraction 24/09/2018

Les indicateurs

Au 1er semestre 2018 dans l'UE, hausse des abattages de bovins de plus d'un an, par rapport à 2017



Au sein de l'UE, au 1er semestre 2018, les abattages de vaches supérieures aux abattages moyens des 1ers semestres 2013-2017 dans les principaux pays.

	1er sem 2018 (milliers de têtes)	1er sem 2018/2017	1er sem 2018/Moy 1er sem 2013-2017
Union européenne	3 679	1%	6%
France	828	3%	0%
Allemagne	595	-1%	0%
Royaume-Uni	316	7%	11%
Pologne	282	3%	19%
Italie	271	10%	11%
Pays-Bas	270	-11%	18%
Irlande	187	1%	7%
Espagne	171	-2%	1%

Source : Eurostat - Extraction au 24/09/2018

Sources et définitions

1.1.1.1 Sources

La Base de Données nationale d'identification (Bdni) Bovine pour les effectifs et les données d'abattage ;

FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs ;

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ;

Eurostat pour les données concernant les productions européennes.

1.1.1.2 Définitions

Bdni : Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationales de l'identification – Bdni Bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni. Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1^{er} jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.,

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois. Un **bovin maigre (ou broutard)** est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broutards exportés sont pris en compte.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de mai à juin. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en mai-juin de l'année.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Elsa Mathieu - Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)